

# Alfred de Pischof, un pionnier de l'aviation



Sur l'invitation insistante de Suzanne Breuillet, Jean de Pischof accepta de préparer pour l'ACEJ, une conférence pour nous faire revivre l'épopée de son grand-père.

Quelques passionnés d'aviation et d'autres curieux de connaître le personnage avaient, ce soir du 23 octobre 2010, délaissé le week-end de la Science pour venir écouter un pan de l'histoire de l'aviation, à la Halle aux grains de Joigny.

C'est en toute simplicité que Jean de Pischof évoqua cette figure de l'aviation, méconnue des joviniens comme du reste du monde, Alfred de Pischof, conquérant du ciel, pionnier, aventurier et visionnaire génial, dont Joigny conserve le souvenir, gravé sur la plaque d'une rue des hauts quartiers.

Il avait apporté la maquette de l'Autoplan dont la photo conclut ce compte rendu.

L'orateur partagea son propos, émaillé d'un diaporama, en trois parties : biographie, contribution d'Alfred de Pischof au progrès de l'aviation et renaissance de l'Autoplan par Walter Krobath.

## **Rappel de biographie succincte**

Alfred "Ritter" de Pischof naît le 17 mai 1882 à Vienne. (Autriche). Personnalité aventureuse et complexe, Alfred de Pischof aura une vie personnelle et professionnelle mouvementée. Des origines russes et autrichiennes et des attaches en France le feront franchir allègrement les frontières tout au long de sa courte vie et acquérir trois nationalités : autrichienne, russe et française.

Il entreprend des études techniques à Paris, en 1902 et entre à l'École spéciale des Travaux Publics.

En 1905 il assiste à une conférence sur l'aviation naissante qui le passionne et devient le visiteur assidu des ateliers des frères Voisin, constructeurs d'automobiles et d'avions : *« lui aussi construira des avions !! »*.

Il se maria deux fois et aura cinq enfants.

Sa courte carrière est faite d'allers et retours entre France, Autriche et Russie, toujours dans un esprit d'innovation, de participation à l'essor de l'aviation. Il fut, entre autres, directeur commercial de Blériot sur le terrain de Mourmelon.

Finalement rentré en France en 1919, il se consacra jusqu'à sa mort à la conception et la fabrication de ce qu'il appelait « l'avion pour tous ». Ce visionnaire avait compris que l'aéronautique devait se démocratiser.

Revenant de Villacoublay où il avait fait une démonstration, le 13 août 1922, volant à une altitude de 500 m environ et sans s'être attaché, il fut projeté hors de son appareil par un violent coup de vent, au dessus de Chatenay, et mourut sur le coup. Il avait 40 ans. Il repose au cimetière de Joigny.

### Contribution d'Alfred de Pischof à l'histoire de l'aviation

Dès 1906 il construit des planeurs qu'il essaye avec plus de bosses et de plaies que de records. Il côtoie les Farman, Blériot, Voisin... Il est l'inventeur du fameux *manche à balai* qu'il ne prendra pas le temps de faire breveter.

Il construit un premier avion à moteur, *le vol au vent* et s'associe un moment, à Paul Koechlin pour réaliser le monoplan qu'ils feront voler à Villacoublay sur plus de 500 mètres en 1908. Il mettra au point avec lui l'hélice en bois.



Il est, en 1909, le premier à survoler le mont Saint Michel dans l'objectif d'une première traversée de la Manche, mais Louis Blériot le devance de peu, le 25 juillet 1909.

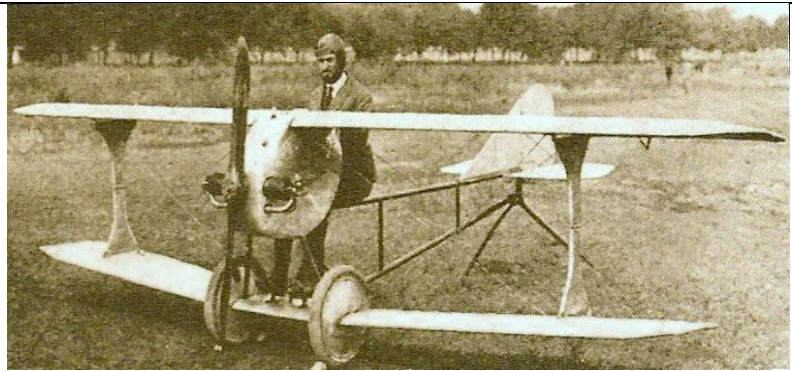


Octobre 1909 : de retour à Vienne pour Wemer & Pfleider. C'est à ce moment qu'il conçoit le Pischof-Eindecker qui sera plus connu sous le nom d'Autoplan.  
 L'avion s'avère très stable, sûr, et facile à utiliser (les ailes et la dérive se démontent facilement pour le transport). A partir de 1911 il sera fabriqué en série et vendu principalement à l'armée autrichienne comme avion de reconnaissance. En 1911 Alfred vient le présenter en France mais un seul exemplaire sera vendu à l'armée française. Il reçoit cette année-là les palmes académiques pour ses travaux sur l'aviation.



Alfred, Ritter von Pischhof und seine Frau vor seinem neuen Monoplan. Pischhof war Inhaber des Flugzeugführer-Diplom Nr. 2.

Il se consacre à son rêve : mettre l'avion à la portée de tous et conçoit un nouvel avion : l'estafette (qui deviendra "l'avionnette", ancêtre de l'ULM)  
 Il le fait construire par les établissements CHAUVIERE à Ivry, dans un objectif de production en série pour différents usages : tourisme, entraînement, photo aérienne



Le génie créatif d'Alfred de Pischof : hier, le monoplan	Et aujourd'hui
<p>l'aile principale comme celle de la queue sont très facilement démontables. Au-dessus de la surface arrière se trouvent deux gouvernails verticaux d'une action extrêmement efficace, parce qu'ils se trouvent directement dans le courant de l'hélice.</p>	
<p>l'aile principale, qui se gauchit en totalité, est relevée à ses extrémités. Cette disposition du plan principal donne à l'appareil une stabilité considérable.</p>	
<p>Une des grandes améliorations de ce monoplan, la principale peut-être, est la disposition de son hélice derrière le plan de l'aile principale. On sait en effet que dans les autres types de monoplans, l'hélice se casse souvent après un atterrissage un peu brusque.</p>	

### QUELQUES DATES IMPORTANTES :

- 9 mars 1910 : premiers essais et vol sur 400 m
- 14 avril 1910 : premier vol circulaire autour du terrain de Vienne Neustadt
- 24 avril 1910 : obtention du brevet de pilote (il était temps)
- 8 mai 1910 : premier vol de 15 minutes avec passagère : Lucie son épouse
- 9 mai 1910 : premier survol de l'Autriche pendant 53 minutes, sous une pluie battante

### Walter KROBATH et la renaissance de l'autoplan

Autrichien, Walter Krobath dirige une société de production publicitaire, passionné de l'histoire de l'aviation de son pays.

Il a découvert la vie d'Alfred de PISCHOF et a décidé de consacrer ses moyens et sa passion à la reconstruction de l'Autoplan à l'identique, en partant des plans fournis par l'armée et de l'avion qui est au musée de Vienne.

Le bois de construction provient de la même forêt que celui utilisé à l'origine. Le moteur est toujours un Daimler. La seule concession faite à la modernité est une obligation : celle de posséder une radio à bord. L'avion est basé à Klagenfurt et il vole. Jean de Pischof l'a vérifié !

Ce fut l'occasion pour la télévision autrichienne d'effectuer un reportage sur *l'aventure de Pischof* et le conférencier nous en présenta le film.

Cette conférence qui sortait un peu de l'ordinaire *historico-local* pourrait, si des finances étaient trouvées avoir une suite intéressante pour la Ville de Joigny. Walter Krobath se propose de venir faire un vol de démonstration de l'Autoplan. Les finances, du côté autrichien sont acquises, y compris pour le transport en pièces détachées de l'Autoplan dans des caissons blindés et capitonnés du Musée de Vienne.

Le terrain d'aviation de Beauregard pourrait magnifiquement servir à effectuer un petit vol historique au dessus de Joigny, gardienne des restes de celui qui voua sa vie à l'aviation naissante. Reste à convaincre les autorités de ce côté du Rhin, et c'est une autre histoire...

